

à l'exemple de saint François, par l'ardeur de ta charité. Marche, comme un enfant de lumière, en toute justice et en toute perfection. Sois un Évangile vivant qui éclaire le monde et qui condamne ses œuvres. Que ta lumière brille devant les hommes, afin qu'entraînés par la force irrésistible de tes bons exemples, ils glorifient eux aussi notre Père céleste. »

FR. BERCHMANS-MARIE, O. F. M.

(à suivre)



Même pour mourir !



LÉONA était son nom de baptême. Son père Charles Lugnoni, qui était tailleur, habitait Bologne où elle naquit en 1583. Dieu qui fait toutes les âmes, semble s'en faire de plus particulièrement pour lui, sans que nous ayons à demander pourquoi à sa Providence Léona était une de ces âmes. Sa raison ne s'illumina que pour contempler Dieu, sa volonté ne s'exerça que pour être obéissante, son cœur ne s'ouvrit que pour être compatissant, elle n'acquiesça de forces que pour les épuiser dans les rigueurs de la pénitence. Pensez-vous toutefois que la sainteté ne lui coûtât aucun effort ? Oh ! non, elle eut beaucoup à souffrir.

À quinze ans, elle perdit son père, et sa mère bientôt pensa à la marier. L'obéissance était la vertu favorite de la jeune fille, on n'avait jamais eu un mot de reproche à lui adresser. Mais voilà qu'elle se trouve entre deux désobéissances, il faut désobéir à sa mère ou désobéir à Dieu, car elle a fait le vœu de chasteté. Elle prie Dieu de délivrer son âme de cette perplexité, en mettant lui-même un obstacle aux vœux de sa mère, s'offrant volontiers à endurer toutes les souffrances pour qu'il lui soit permis de garder à la fois son vœu et son obéissance.

Dieu l'exauça. Il lui survint au bras une tumeur inflammatoire qui lui causait de grandes douleurs. À sa sœur Praxède qui la plaignait, Léona répondait entre autres choses : « Quand on veut plaire à notre Sauveur, il faut trouver du plaisir dans la souffrance. »